



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°126

NOËL 2015



«Travaille comme si tu ne devais jamais mourir, prie comme si tu devais mourir demain »

Ahmadou Bamba¹

Fondateur de la confrérie soufie des Mourides, au Sénégal.

Chers amis,

je vous écris cette lettre alors que les Parisiens viennent de subir la violence aveugle de fanatiques. Nous sommes tous touchés, au moins dans nos désirs de vivre en paix, en sécurité.

Personnellement, cette nouvelle brèche dans ma vie paisible et confortable me rapproche de ceux que, avec vous et les membres de notre association, je m'efforce de soutenir, à plus de 5000 km. Les Sud-Soudanais aussi, comme 99% des êtres humains, ne demandent qu'à vivre en paix. Pourtant, cela fait deux générations qu'ils ne connaissent quasiment que la guerre civile. Début novembre, un article du quotidien Le Monde, intitulé « Les récits hallucinés de l'enfer sud-soudanais », faisait état des atrocités vécues par la population civile. Malgré l'horreur et l'ampleur des faits, il y a eu peu de médiatisation et de réactions de solidarité de la communauté internationale. Le choc des attentats chez nous renforce ma détermination à tendre la main à ceux dont le sort avait déjà bouleversé Sœur Emmanuelle il y a 20 ans.

Et rien ne se ferait sans vous. Ainsi, à l'approche de Noël, fête de l'Amour, vulnérable et innocent, du fond du cœur, nous vous remercions pour vos dons qui bénéficient à des milliers de personnes au Sud Soudan et en Haïti².

Merci d'avoir contribué cette année au financement de la construction d'un foyer pour le programme « Be In Hope » au Sud-Soudan.

Grâce à vous, 15 garçons ont échappé à la rue ou à l'enrôlement de force dans des groupes armés (sort funeste subi par 12 000 enfants du pays).

Voici 13 d'entre eux, dans le bel environnement de leur nouveau foyer, arborant les tenues de foot offertes par des écoliers genevois ; un cadeau que Betram, le Coordinateur des projets au Sud-Soudan,



(ci-dessus, assis) a ramené avec lui après sa visite à Genève, en septembre.

¹ Une fois n'est pas coutume, la citation ci-dessus n'est pas de Sœur Emmanuelle, mais, comme dit notre Président Michel Bittar qui l'a trouvée, « elle ne lui aurait certainement pas déplu » !

² Nous vous rappelons que chaque année, 93 % à 96 % des dons reçus financent les programmes sur place.

Lorsqu'ils ont été recueillis, la plupart n'avaient jamais été scolarisés et étaient analphabètes. Ils accusent de sérieux retards scolaires, mais ils sont motivés et font des progrès notables. Les résultats du dernier trimestre sont épatants : tous ont progressé... sauf celui qui était déjà le 1er de sa classe : il a reculé à la 2è place (sur une centaine d'élèves) !

Merci d'avoir contribué au financement du Centre de Formation Professionnelle et de Développement Communautaire de Lologo, près de Juba. **Grâce à vous - en particulier à l'Etat et à la Ville de Genève - 355 adultes (dont la moitié de femmes) ont bénéficié d'une des 7 formations dispensées** : Maçonnerie, Electricité, Réparation automobile, Informatique, Couture, Exploitation d'une ferme familiale, Santé / Hygiène / Premiers Secours.



40 femmes ont appris cette année à élever des volailles, fabriquer du compost et cultiver un potager. Le groupe-cible est constitué de femmes pauvres habitant dans les environs du Centre. Elles appartiennent à une communauté vulnérable à la pénurie alimentaire, et peu au fait des notions de salubrité.

Merci aussi de nous avoir permis de financer le fonctionnement du Centre de Santé Saint-Vincent, inauguré en mai à Nyarjwa, une zone isolée à 45 minutes de Juba, la capitale.

Grâce à vous, les femmes enceintes habitant les villages environnants bénéficient d'un suivi, et les patients qui requièrent des soins plus poussés en urgence pourront bientôt être transportés à l'hôpital : ASASE a participé à l'achat d'une ambulance en novembre.

Nous avons lancé des Programmes Générateurs de Revenus à Juba pour que notre partenaire local améliore progressivement son autonomie financière : un camion de 20 tonnes, arrivé cet été, a commencé à être loué ; un atelier de confection cherche à élargir sa clientèle au-delà des apprentis et des élèves de l'école ; 8 hectares de maïs et 4 hectares de légumes (cornes grecques, tomates, aubergines) ont été plantés sur le terrain de Nyarjwa.

Nous avons pu aussi remplacer le vieux générateur électrique du Centre de Formation à Juba. Tout cela encore grâce à vous...

Merci enfin de nous aider à soutenir le formidable travail réalisé par l'association Haïti Cosmos à Hinche, en Haïti. **Grâce à vous, environ 1400 enfants et jeunes de cette zone rurale ont accès à une éducation, de la maternelle à l'université.**

Dans un contexte de crise économique et de restriction budgétaire, alors que les subventions publiques diminuent et que le nombre d'ONG et d'associations caritatives augmente, les sollicitations de votre générosité sont nombreuses.

A small rectangular box containing a handwritten signature in black ink, which appears to be 'Patrick Bittar'.

Nous vous sommes d'autant plus reconnaissants pour votre fidélité, et vous souhaitons un très joyeux Noël !

Patrick Bittar
Directeur